



musée matisse
le cateau-cambrésis
un musée du Département du Nord

Musée départemental Matisse
Palais Fénelon B.P. 70056
59360 Le Cateau-Cambrésis

Tel 33(0)3 59 73 38 00
Fax 33(0)3 59 73 38 01
museematisse@cg59.fr
<http://museematisse.cg59.fr>
<fb.com/musee.departemental.matisse>

Exposition

DOSSIER DE PRESSE

AUGUSTE HERBIN, 1882-1960



14 octobre 2012 / 3 février 2013

Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis

2 mars / 26 mai 2013

Musée d'Art Moderne de Céret

CONTACTS PRESSE

Département du Nord
Audrey VERNON
51 rue Gustave Delory
59047 Lille Cedex
+ 33 (0)3 59 73 83 44
audrey.vernon@cg59.fr

Agence Heymann-Renoult
Sarah HEYMANN
29 rue Jean-Jacques Rousseau
75001 PARIS
+ 33 (0)1 44 61 76 76
s.heyman@heyman-renoult.com

Musée Matisse
Laetitia MESSAGER
Palais Fénelon
59360 Le Cateau-Cambrésis
+ 33 (0)3 59 73 38 05
laetitia.messagercartigny@cg59.fr

► SOMMAIRE

HERBIN



- p. 3-5 ► **Présentation exposition**
- p. 6-9 ► **Biographie de Herbin**
- p. 10-13 ► **Citation de l'artiste**
- p. 14 ► **Autour de l'exposition**
- p. 15-17 ► **Les 10 ans de réouverture du musée**
- p. 18 ► **Politique culturelle du Département du Nord**
- p.19 ► **Informations pratiques**
- p.20 ► **Planche contact**

Illustration page de couverture: Auguste herbin, projet d'affiche, 1958, gouache et collage, 52,5 x 37 cm, Coll Lahumière (c) ADAGP, 2012, Photo Galerie Lahumière, Paris

Présentation exposition Herbin



Photographie non datée de Auguste Herbin devant *Vin*, huile sur toile, 1951, 146 x 89 cm

La rétrospective que le musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis et le musée départemental d'Art Moderne de Céret consacrent à Auguste Herbin, présente un panorama complet de l'œuvre de cet artiste qui a été un des fondateurs de l'abstraction en France en 1917 et qui inventa dans les années 40-60 un alphabet plastique : correspondance entre les sons, les formes et les couleurs.

"Toute l'action de la peinture réside dans le rapport des couleurs entre elles, dans le rapport des formes entre elles et dans le rapport entre les formes et les couleurs". C'est ce combat libérateur de tout académisme que Herbin va mener pendant sa vie. En donnant à la couleur et à la forme sa pleine puissance, il a marqué le siècle de façon magistrale.

L'œuvre d'Herbin emmène le spectateur dans l'histoire de l'abstraction : une peinture faite pour l'homme, dégagée des contraintes du sujet, conçue pour n'exprimer que la couleur pure (jaune, rouge, bleu, vert, orange et rose), en l'inscrivant dans les formes du vocabulaire géométrique élémentaire (rectangle, carré, cercle, et triangle) pour lui donner une dimension universelle, expression de l'espace et du temps. Ces découvertes plastiques serviront à construire notre monde contemporain.

L'exposition regroupe une sélection significative d'environ deux cents œuvres (peintures, sculptures, gouaches, dessins) conservées dans les grands musées et collections privées européens et américains. Elle est la plus grande exposition de cet artiste jamais organisée.

Auguste Herbin est, avec Matisse, le fondateur du musée du Cateau-Cambrésis auquel il offre vingt-quatre œuvres en 1956. Aujourd'hui la collection compte 62 œuvres qui constituent la **première collection publique** de cet artiste qui fut à l'origine de l'abstraction.

Herbin comme Matisse est descendant de tisserands et a passé sa jeunesse au Cateau-Cambrésis, dans le sud du département du Nord, dans cette région semi-rurale consacrée au textile. Au XIXe siècle, les usines et les ateliers textiles du Cateau ont fait de luxueux tissus de laine au dessin géométrique alors que le Cambrésis se spécialisait dans la dentelle et la broderie.

Herbin naît à Quiévy dans le Cambrésis en 1882 mais passe son enfance au Cateau-Cambrésis. Il vient vivre à Paris dès 1901 et participe aux grandes révolutions d'abord fauve puis cubiste. Après la Première Guerre mondiale, il devient un des principaux protagonistes des grands mouvements de l'abstraction de cette première moitié du siècle et l'un des fondateurs de l'abstraction en France, au moment où naissaient les mouvements De Stijl au Pays-Bas, du Constructivisme en Russie et du Bauhaus en Allemagne.

Membre fondateur d' "Abstraction-Création" et du salon des " Réalités nouvelles", ses recherches vont porter sur le rapport entre la couleur posée en aplat lisse et sans modulation dans laquelle n'intervient ni dégradés ni épaisseurs de matière, et la forme qu'il veut épurée à l'extrême, sans lyrisme ni anecdotisme. La forme géométrique est précise : elle est cercle, quadrilatère, triangle..., formes qu'il va même chercher à codifier en liant formes et couleurs au mot (dans le sens poétique de "verbe"), point de départ de l'œuvre. Cet art de vérité et de liberté englobe la poésie, la musique et les arts plastiques.

« Toute l'action de la peinture réside dans le rapport des couleurs entre elles, dans le rapport des formes entre elles et dans le rapport entre les formes et les couleurs. (...) Ayant renoncé à la représentation de l'objet, nous avons renoncé en même temps à tous les caractères quantitatifs : poids, matières, proportions en trois dimensions, perspectives linéaires... Notre imagination ne pourra en aucun cas puiser dans ces caractères pour définir et enrichir la composition de l'œuvre. » (Herbin, *L'art non figuratif non objectif*, 1949)

La Donation d'Auguste Herbin à la ville de son enfance

En 1953, Auguste Herbin visite le musée Matisse. Il était né en 1882 à Quiévy, un village des environs et avait passé son enfance au Cateau-Cambrésis. Il y avait suivi jusqu'à l'âge de 16 ans les cours du soir de dessin industriel et de modelleur. Bien que vivant ensuite à Paris, il resta toute sa vie très attaché à la ville de sa jeunesse. En 1954, il propose de donner quelques toiles. C'est finalement, **vingt-quatre peintures, sculptures, gouaches et dessins** qu'il offre au musée, par une donation signée en janvier 1956. Ces œuvres sont accrochées dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville. Pendant trente ans, les habitants du Cateau-Cambrésis se marient devant les peintures géométriques d'Herbin dont l'abstraction ne généra aucune opposition probablement parce que, tisserands de génération en génération, ils sont alors familiarisés avec les décors géométriques des tissus.



Autre générosité exceptionnelle, Herbin offre aux enfants de la ville des œuvres d'art monumentales dans le but d'intégrer l'art à la vie. **Le vitrail Joie et la mosaïque Orphée** transforment l'école primaire Herbin. Aujourd'hui, afin qu'il soit entièrement visible de tous, un deuxième état du vitrail d'Herbin est installé dans le nouveau musée.

Auguste Herbin, biographie

Herbin passe sa jeunesse au Cateau-Cambrésis, petite ville du Nord de la France qui a aussi vu naître Matisse. Il y suit assidûment les cours de dessins industriels proposés par la municipalité et apprend le dessin technique et à main levée. Ses parents sont tisserands. Les tissus de laine aux dessins géométriques de rayures, écossais, carreaux... (Usine Seydoux) ont pu influencer sa passion pour la rigueur et la structure géométrique. Une bourse lui permet de s'inscrire à l'école des Beaux-Arts de Lille en 1901 dans la classe de Pharaon de Winter. Ses premières toiles assimilent les techniques postimpressionnistes et l'art minutieusement rendu et coloré des ciels et de l'eau de la Renaissance flamande.

Herbin s'installe à Paris fin 1901. La construction frontale de ses toiles est une constante. La touche s'élargit influencée par Cézanne et Van Gogh. Dès 1905 le pinceau chargé de couleurs flamboyantes dessine directement sur la toile. Herbin séjourne en Corse en 1907 et y peint des toiles proches des œuvres des expressionnistes allemands sans qu'y transparaissent d'aspects dramatiques. Cette même année, la rétrospective Cézanne au Salon d'automne est d'une importance majeure. Les paysages peints au Cateau ou dans les environs entre 1908 et 1910 vont participer aux recherches cubistes tout en conservant une profonde originalité. Herbin cerne les formes, d'un dessin beaucoup plus précis et géométrique qui soumet la couleur au contour. Il conserve la violence et l'audace de la couleur vive, à la différence de ses voisins du Bateau-Lavoir, Picasso et Gris. Le sujet reste très lisible car il ne décompose pas les formes. Il les aplatit, les géométrise et les simplifie. Sa renommée devient internationale. Il expose deux fois à Berlin en 1912 et à l'Armory



Moulin de Saint-Benin, 1909
Huile sur bois, 48,3 x 63,2 cm
Musée Matisse, © ADAGP Paris 2012

Show de New-York en 1913 entre Braque et Gleizes. Il est acheté par les collectionneurs Wilhem Uhde, Chtchoukine et Morosov. Cette même année 1913, il séjourne longuement à Céret en même temps que Picasso, Max Jacob et Juan Gris. Il y peint des œuvres majeures construites dans un registre de formes géométrisées dans lesquelles le sujet et la profondeur tendent à disparaître. Il les traite avec des touches de couleurs contrastées alternativement froides et chaudes.



Compotier et branches de lilas, 1924
Huile sur toile, 50 x 66 cm
Musée Matisse . © ADAGP. Paris 2012

La guerre est une période peu productive qu'Herbin passe à l'arrière du front et peint des camouflages d'avion. En 1917, il signe un contrat avec Léonce Rosenberg qui lui organise dans sa galerie de l'Effort Moderne, des expositions personnelles en 1918, 1921, 1922, 1924 et le fait participer aux expositions collectives. Comme tous les artistes de sa génération ayant vécu l'expérience du Cubisme, il s'agit pour Herbin d'en renouveler le vocabulaire mais aussi de tendre vers un art dans lequel interviennent des considérations idéologiques et sociales, un art qui soit l'expression des valeurs collectives de la modernité et qui permette une nouvelle utopie sociale. Il s'inscrit au Parti communiste en 1920.

L'art doit être monumental et total, unir peinture et architecture, monument et décoration, objet et sculpture. Les bois sculptés et peints réalisés en 1921 sont parmi les œuvres les plus novatrices. Ils sont sculptés avec des techniques employées dans l'industrie par les modeleurs et sont faits d'une superposition de lames de bois découpé et peint ou en ciment.



Piano à décor géométrique, 1925
Technique mixte, 148 x 128 x 66 cm
Musée Matisse © ADAGP. Paris 2012

Herbin poursuit un art épuré, s'appliquant à construire un nouveau vocabulaire de formes avec les figures primaires de la géométrie qui sera ensuite exploité dans l'Art Déco.

Il sculpte ce qu'il appelle des "objets monumentaux".

Cette fantastique avancée vers un "art total" sera freinée par l'incompréhension du public et de la presse. Pendant quatre ans, à partir de 1922, Herbin retourne à une peinture figurative de natures mortes et de paysages pris dans des lieux où il séjourne : Monthier-Haute Pierre, Cassis, Vaison la Romaine, Céret, Sisteron, Le Cateau ; il développe un style qui se nourrit de Cézanne et de Van Gogh dans un premier temps, puis d'un art figuratif qui tente de s'approprier la réalité par une découpe précise des contours et une simplification de la perspective proche des recherches puristes.

A partir de 1926 et pendant les années 30, Herbin construit son œuvre picturale, définitivement abstraite, sur la courbe, un rythme qu'il avait déjà privilégié et qui exprime le mouvement vital ou cosmique. Il peint des formes nettes et précises en aplat. Jusqu'en 1936, une épaisse ligne noire, comme un immense flux vital, envahit la toile dans une écriture souple et libre. Puis la palette devient plus vive et les volutes sont confrontées à des cercles, des carrés et surtout des triangles. Il fonde en 1931 le mouvement Abstraction-Création avec, en particulier, Vantongerloo, Van Doesburg, Héliou, Arp, Kupka. Herbin mène un combat en faveur d'un art humaniste qui exprime la libération sensible, morale et intellectuelle de l'individu créateur.



Union, 1959
Huile sur toile, 146 x 114 cm
Musée Matisse, © ADAGP, Paris
2012

Les années 40 et 50 verront l'aboutissement et le développement majeur de son œuvre. Nourri des écrits de Goethe et de Rudolf Steiner, Herbin cherche les grandes lois qui peuvent régir sa création. Il va inventer un "alphabet plastique" établissant des correspondances entre lettre, forme, couleur, et son. Par exemple, la lettre M correspond au jaune de baryte, à la forme triangulaire et à la sonorité "mi". Désormais ses peintures s'établissent à partir d'un mot. Elles font triompher la couleur posée en

aplat lisse et sans modulation dans des formes qu'il géométrise - cercle, quadrilatère, triangle - sans lyrisme ni anecdotisme. Herbin atteint un art universel, de vérité et de liberté qui englobe les autres arts. Il sera Président du Salon des Réalités Nouvelles de 1946 à 1955 et aura une grande influence sur les artistes cinétiques de l'Après-guerre et sur tous ceux qui ont mené des recherches sur la couleur et l'abstraction géométrique.



Joie, 1957
Vitrail, Musée Matisse

Herbin crée son musée au Cateau-Cambrésis en 1956 par une donation exceptionnelle de 26 œuvres et conçoit, en 1957, pour une école primaire de la ville, un vitrail monumental *Joie* et une mosaïque *Orphée*. Un deuxième état du vitrail a été créé dans le musée. C'est devant ce chef d'œuvre qu'ont lieu les concerts, les récitals de poésies et quelquefois de la danse comme l'a voulu Carolyn Carlson.

Citations extraites du livre écrit par Herbin

Art non objectif non figuratif

Edition Lydia Conti, Paris, 1949

La couleur

Le moyen de la peinture est la couleur. Le moyen de la sculpture est la lumière. Chacun de ces moyens a sa vie propre, il ne faut pas les confondre afin d'éviter une confusion des formes. La lumière a sa forme, la couleur a la sienne.

Au commencement est l'Esprit : la lumière et l'obscur, la chaleur et le froid, le son et la couleur ont créé les formes du monde ténébreux.

*Le **jaune** couleur la plus proche de la lumière. Principe de lumière.*

*Le **bleu** couleur la plus proche des ténèbres. Principe d'obscurité.*

L'alliance directe du jaune et du bleu produit le vert, couleur extérieure du règne végétal, expression de la fixité du règne végétal. L'alliance indirecte du jaune et du bleu produit les fleurs multicolores jusqu'au pourpre, sommet de tout, expression de la vie intérieure du règne végétal. L'alliance indirecte du jaune et du bleu produit le pourpre « l'âme de la chair », le sang, couleur intérieure du règne humain et animal. La mort produit le vert.

(Auguste Herbin, **Art non objectif non figuratif**, p. 17

Edition Lydia Conti, Paris, 1949)

*Le **vert** est à égale distance de la lumière et de l'obscurité, du jaune et du bleu. Le rouge-**pourpre** est aussi à égale distance de la lumière et de l'obscurité, du jaune et du bleu ; Mais comme nous l'avons déjà vu, le rouge-pourpre est l'inverse du vert. Le rose également est aussi à égale distance de la lumière et de l'obscurité. Le jour commence et finit avec le **rose**. C'est au moment où la lumière remplace l'obscurité que le **rose** apparaît et c'est inversement, au moment où l'obscurité remplace la lumière que le rose apparaît de nouveau. Spirituellement le rose est le commencement et la fin de la couleur, le blanc et le noir ne se manifestant que dans la matière. La distance entre les couleurs, la lumière et l'obscurité varie cependant en degré et en proportion.*

La couleur n'est pas seulement le fait de la lumière mais elle est au contraire étroitement liée au développement de toute la nature, à toutes les métamorphoses, à tous les états.

(Auguste Herbin, **Art non objectif non figuratif**, p.29)

Le blanc

Le blanc doit être considéré comme une couleur d'un caractère nettement défini, en opposition avec le noir et avec toutes les autres couleurs. Le blanc est opaque et ne peut être autrement, la manifestation du blanc étant directement et strictement liée à la matière. Bien que le blanc soit beaucoup moins pur que la lumière, on donne au blanc une signification de pureté, d'innocence, ce qui s'explique par le fait que nous n'avons pas la possibilité de représenter la lumière propre. Les fleurs blanches, le drap mortuaire, le vêtement d'une communiant

sont blancs et opaques comme une feuille de papier blanc, la masse d'un nuage blanc, la neige, l'eau blanchie avec la chaux, le blanc de céruse.
(Auguste Herbin, *Art non objectif non figuratif*, p.35)

Le son

Les analogies constatées entre le son, la couleur et le clair-obscur sont déterminées par l'origine commune qui est l'Esprit, qui est Unité. Mais il faut considérer trois réalités nettement distinctes : le son, la lumière et la couleur.

Le son exprime des tons différents, le grave et l'aigu. La lumière, par l'interposition de la matière opaque, produit des ombres graduées du plus clair au plus obscur, sans aucune couleur. La couleur exprime des tons différents, le sombre et le clair.

(Auguste Herbin, *Art non objectif non figuratif*, p.40)

L'art et la nature

[Herbin explique que l'artiste est la nature même] « La création résulte des rapports de l'art, non pas avec les aspects du monde manifesté, mais avec les lois profondes de la nature, les lois primordiales. »

« Rappelons l'exemple récent de l'enseignement de Cézanne et de Van Gogh. Le premier recommande de traduire la nature extérieure par des volumes géométriques, cylindres, cônes, pyramides, etc..., en perspective et l'usage du bleu pour l'air. Le second enseigne que la couleur par elle-même exprime quelque chose, que la peinture tend à devenir plus subtile, plus musique et moins sculpture. De Cézanne à Van Gogh l'idée a fait un progrès considérable dans le mouvement de l'extérieur vers l'intérieur. »

(Auguste Herbin, *Art non objectif non figuratif*, p.71)

La géométrie

La géométrie est à la base de tout, ou plutôt elle est dans tout comme le squelette dans l'animal. Elle est l'abstraction et elle est la réalité. Le monde visible la recouvre. Mais dans le jeu infiniment varié des formes sous lesquelles l'univers apparaît à notre âme étonnée, ses lois, toujours certaines, gouvernent la matière qui s'anime, le cristal et l'homme, la terre et les astres. Elle règne dans la beauté des femmes, dans l'harmonie des musiques, dans le rythme des poésies et dans l'ordre des pensées. Elle est la mesure de tout. En elle est le mouvement, en elle la stabilité. Heureux qui suit longtemps le bel ordre de ses figures, qui en découvre les propriétés immuables. Anatole France

(Auguste Herbin, *Art non objectif non figuratif*, p.76)

La représentation de l'objet

Ce qui est important pour le perfectionnement humain c'est précisément de rendre visible ce qui a été presque toujours invisible. C'est ce que propose l'artiste qui renonce à la représentation de l'objet et rien ne pourra plus distraire le spectateur de l'effort qu'il devra accomplir s'il désire comprendre les œuvres d'art pur.

(Auguste Herbin, *Art non objectif non figuratif*, p.79)

L'art et la liberté

L'Art Non-Objectif assure une plus grande liberté, tant à l'artiste qu'au spectateur.

L'art non-objectif assure une plus grande liberté à la condition de renoncer, non seulement, à la représentation des objets, mais aussi à tout ce qui se rattache à l'objet, en fait et en esprit.

De radiation en radiation, de vibration en vibration, de résonance en résonance, d'écho en écho, le fait individuel devient fait collectif, l'activité individuelle devient activité cosmique.

(Auguste Herbin, Art non objectif non figuratif, p.89)

La couleur

La couleur exige le plan, c'est-à-dire les deux dimensions.

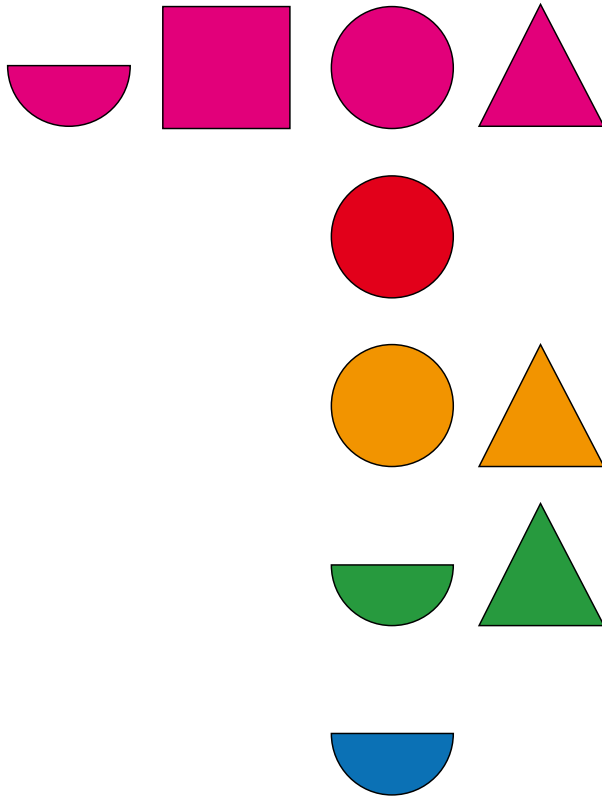
La couleur exprimée en étendue à deux dimensions, possède en soi un pouvoir spatial. Certaines couleurs expriment l'espace en profondeur (les bleus), d'autres l'espace en avant (les rouges). Certaines couleurs expriment le rayonnement du dedans au dehors (les jaunes), d'autres du dehors au dedans (les bleus). Certaines couleurs expriment la mobilité (les rouges, les jaunes et les bleus), d'autres l'immobilité (le blanc, le noir et les verts), d'autres la mobilité et l'immobilité selon les rapports (les roses et les violets). Ces résultats peuvent encore être modifiés par les rapports des couleurs entre elles.

La couleur pure est belle en elle-même et par elle-même, absolument.

(Auguste Herbin, Art non objectif non figuratif, p.94)

L'Alphabet plastique

Herbin établit un tableau des rapports entre l'alphabet complet, les couleurs, les formes et sommairement les notes de la musique, en plaçant au sommet le rose en rapport avec la lettre A



A Rose

Résultant de l'action des quatre forces éthériques (chaleur, lumière, son et vie définis par la physique), le rose s'accompagnera d'une forme résultant de la combinaison des formes sphérique, triangulaire, hémisphérique et quadrangulaire, sonorité do, ré, mi, fa, sol, la, si.

E Rouge

Forme sphérique, sonorité do.

I Orangé

Combinaison des formes sphérique et triangulaire: sonorité ré.

O Vert

Combinaison des formes triangulaire et hémisphérique: sonorité fa.

U Bleu

Forme hémisphérique: sonorité sol, fa.

B C D E: rouge, formes sphériques et quadrangulaires, sonorité do et si, sol ré selon le caractère.

F G H I: orangé, formes sphériques et triangulaires, sonorité ré et do, sol et mi, selon le caractère.

J K L M: jaune, forme triangulaire, sonorité mi.

N: blanc, toutes les formes et sonorités.

O P Q: vert, formes triangulaire et hémisphérique, sonorité fa.

R S T U: bleu, formes hémisphérique: sonorité sol, la.

V: noir, toutes les formes et toutes les sonorités.

W X Y Z: violet, forme quadrangulaire, sonorité si.

Autour de l'exposition

Catalogue

Catalogue de 250 pages comprenant les reproductions de toutes les œuvres exposées et des textes de Céline Berchiche, Geneviève Claisse, Patrice Deparpe, Christian Derouet, Nathalie Gallissot, Domitille d'Orgeval, Arnaud Pierre, Jean-Claude Lahumière, Serge Lemoine, Jacqueline Munck, Dominique Szymusiak
Biographie, bibliographie.

Film

Auguste Herbin, 1959, réalisateur
Claude Maréchal

L'exposition est organisée avec le concours de :

- **France**

La galerie Lahumière, La Galerie Denise René, Musée d'art moderne de Céret, Musée des Beaux-Arts de Caen, Musée de Pontoise, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, Musée Cantini de Marseille, Musées des Beaux-Arts de Tourcoing, Musée d'art moderne de Troyes, Musée de Grenoble, Musée national d'art moderne.

- **Allemagne, Suisse, Autriche**

Museum Ritter, Von der Heydt Museum Wuppertal, Ketterer Kunst, München, Collection Fondation Gandur pour l'Art de Genève Musée du Petit Palais de Genève, Kunstmuseum de Bâle.

- **Belgique, Pays-Bas**

Musée d'art moderne et contemporain de Liège, Musées royaux de Belgique de Bruxelles, Musée des beaux-arts de Mons, Kröller-Müller Museum, Fondation Hannema-de-Stuers, Heino.

- **USA**

The Museum of Modern Art, New York

Et la participation de nombreux collectionneurs privés

L'exposition est organisée avec le soutien de :

- La banque **Crédit du Nord**
- L'association des amis du musée Matisse



En 2012, le musée Matisse fête ses 10 ans

Pour les 10 ans du nouveau musée, venez « partager un peu de la fraîche beauté du monde »

2012 est une année « anniversaire » pour le musée départemental Matisse qui célèbre les dix ans de sa réouverture et ses 60 ans de création par Matisse. Le musée fête cet anniversaire par une série d'évènements festifs, ludiques, participatifs, les 10 et 11 novembre prochains.

« Mes concitoyens du Cateau, que j'ai quittés si vite pour aller où ma destinée m'a conduit, ont voulu honorer ma vie de travail par la création de ce musée (...). J'ai compris que tout le labeur acharné de ma vie était pour la grande famille humaine, à laquelle devait être révélée un peu de la fraîche beauté du monde par mon intermédiaire. Je n'aurai donc été qu'un médium.

Et comme rendant à César ce qui appartient à César, j'ai aidé la ville du Cateau à créer ce musée. Une partie du résultat d'une vie de travail qui m'a été imposée par la destinée, et donc justement bien placée. Je remercie la ville du Cateau de m'avoir choisi ». Message de Matisse aux habitants du Cateau, novembre 1952.

PREAMBULE

10 années de réouverture

Le musée, c'est : 2 400 m² de surface et 35 agents

Une caractéristique unique en France : un musée avec une collection internationale d'art moderne dans une région non touristique et une ville de 7500 habitants.

Un musée du Département du Nord

- 800 000 visiteurs accueillis
- 32 expositions temporaires d'art moderne et contemporain organisées autour de Matisse et d'Herbin
- 32 catalogues d'exposition édités
- Le musée s'est enrichi de 400 œuvres
- 24^o place nationale du classement des musées au Journal des arts
- 2^o place nationale du classement des villes de moins de 20 000 habitants
- 10^o site touristique le plus visité de la région Nord

LES AXES FORTS DU MUSEE

2012, année charnière pour le musée départemental Matisse, il fête ses 10 ans de réouverture et ses 60 ans de création.

- 1952** : création du musée par Matisse à l'Hôtel de ville du Cateau-Cis
- 1982** : transfert des collections au Palais Fénelon
- 1992** : départementalisation du musée
- 2002** : ouverture du nouveau musée
- 2012** : 10 ans de réouverture

- Unique musée créé par l'artiste de son vivant en 1952.
- Des relations privilégiées et singulières entre les donateurs et le musée : une relation humaine d'une grande générosité :

- 3^o collection Matisse de France,
- 1^o collection Herbin de France
- donation Tériade, 27 livres de peintres, salle à manger de l'éditeur décorée par Matisse, Giacometti et Laurens, collection Picasso, Rouault, Giacometti, Miró, Chagall, Léger

-Un bâtiment XVIIIe et contemporain avec des gestes architecturaux forts : Brongniart, Laurent Beaudouin

-Un musée fréquenté par 70 000>80 000 visiteurs/ an depuis 10 ans

L'AVENIR DU MUSEE :

- Une collection en perpétuelle évolution : donations, dépôts d'œuvres, acquisitions.

- Un bâtiment qui se développe et s'agrandit (extension marché couvert) pour 2014 :

- Centre de documentation,
- Salle d'expositions pour l'art contemporain
- Ateliers d'arts plastiques et
- Agrandissement des salles Matisse

- aménagement du parc. : jardin de sculptures, jardin pour enfants (cabanes, exploration, observation, espaces de poésie, de rêves et de création...), salon de plein air (pour se reposer, lire ou pique-niquer), jardin de couleurs.

- création d'une salle de séminaires, accueil des groupes, salle de spectacles.

ANNIVERSAIRE DU MUSEE

9 novembre 2012

- **Colloque** sur les retombées culturelles, économiques du musée sur son territoire (sous réserve).

10 et 11 novembre 2012 :

- ⇒ - **Créer au musée, mêler les arts plastiques à d'autres approches artistiques : 2 jours de fête**
Danse avec la participation inédite de **Carolyn Carlson** le 11 novembre à 17h pour la clôture du week-end festif,
Danse l'Empreinte,
Concerts : airs d'Opéra par le Duo Ariane, Percussions
Théâtre par la Lune Vague.
- ⇒ - **Atelier de dessins**
Galerie de dessin : matériel à disposition du public et tablettes graphiques, modèles...

- **Exposition des 10 années du musée**

Salle Herbin

- photos et dessins de l'inauguration de 2002
- musée et collections : enrichissement et restauration depuis 10 ans
- musée et art contemporain : salle avec les acquisitions et photos des expos et des installations
- musée et public : photos et films
- musée et expositions : photos et revue de presse

Rez de chaussée

Mur d'affiches des 30 expositions organisées depuis 2002 (petit café)

salle vidéo : création du musée, musée dans l'hôtel de ville et dans le Palais Fénelon, film de B. Vouters sur l'histoire du musée.

- **L'art contemporain**

- **Bertrand Gadenne**

Projection de **Feuillage** sur la façade du musée : projection d'une création conçue pour l'inauguration du musée en 2002. Des feuilles sont projetées sur les façades du musée et bougent comme mues par le vent

- **Miguel Chevalier**

Création d'une œuvre numérique interactive sur le thème de l'alphabet plastique d'Herbin, Les visiteurs par leur déplacement créent l'œuvre qui change au fur et à mesure que le public intervient

Les nouvelles orientations de la politique culturelle du Département du Nord

S'affirmant comme l'un des acteurs majeurs de la vie culturelle du département, le Conseil général du Nord met en œuvre une politique culturelle ambitieuse, afin de répondre à l'évolution du paysage culturel et du contexte économique. Au-delà de ses compétences obligatoires que sont la politique patrimoniale par la gestion des Archives départementales et la lecture publique à travers la Médiathèque départementale, le Conseil général du Nord a élargi ses interventions à d'autres domaines tels que le soutien au patrimoine dans toutes ses dimensions, la médiation culturelle notamment auprès de publics touchés par son action (collégiens, personnes handicapées...), l'aide au développement des musées thématiques et la constitution d'une expertise et d'une force d'intervention dans le domaine de l'archéologie.

Trois grandes orientations, permettent au Département du Nord de rendre sa politique culturelle plus lisible et mieux liée à ses compétences sociales, éducatives et d'aménagement du territoire mais aussi plus ouverte et plus innovante :

> Consolider et accompagner le développement culturel des territoires du Nord à travers :

- le soutien des projets de développement
- local à dimension culturelle,
- le développement d'outils pour un aménagement culturel équilibré du territoire,
- le renforcement de son soutien au développement culturel local,
- le maillage des réseaux culturels ;

> Elargir et diversifier l'accès de tous les Nordistes à la culture et devenir « passeur de culture » en :

- poursuivant son effort dans le champ de la lecture avec les nouvelles technologies d'information et de communication,
- développant et structurant l'offre à destination des collégiens,
- favorisant l'accès aux lieux artistiques et dispositifs culturels,
- développant les compétences des opérateurs en matière de médiation ;

> Valoriser les richesses culturelles, artistiques et patrimoniales des territoires et soutenir la production artistique et culturelle contemporaine en :

- reconnaissant et faisant connaître les cultures vivantes du Nord,
- donnant une image exigeante et ambitieuse du Nord autour des six équipements départementaux,
- favorisant les présences artistiques et sur les territoires,
- facilitant la redécouverte et la réappropriation du patrimoine,
- assurant la promotion, à côté des arts et du patrimoine, la culture scientifique.

Pour répondre à ces objectifs, le Conseil général du Nord s'appuie sur le développement des six équipements culturels départementaux, véritables « turbines » du développement culturel au sein de leur territoire : Musées départementaux d'histoire locale de Cassel, du verre de Sars Poteries, Forum antique de Bavay, Forum des sciences de Villeneuve d'Ascq.

Informations pratiques



MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE

Un musée du Département du Nord

Palais Fénelon B.P. 70056,
59360 Le Cateau-Cambrésis

T. 33 (0)3 59 73 38 00/06 - F. 33 (0)3 59 73 38 01

museematisse@cg59.fr - <http://www.cg59.fr>

MUSEE OUVERT TOUS LES JOURS, de 10h à 18h, fermé le mardi.

Musée accessible aux personnes en situation de handicap.

TARIFS / ENTREE AU MUSEE, comprenant collections et expositions, audio guide et petit journal :

Plein tarif 5 €, tarif réduit 3 €.

Tarif réduit pour les étudiants, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans, amis de musées, visiteurs amenés par un habitant de la commune, groupes de plus de 25 personnes, détenteurs des cartes famille nombreuse, Avantage, Cezam et Srias.

Entrée gratuite pour tous chaque 1^{er} dimanche du mois,

Entrée gratuite pour les Catésiens, moins de 18 ans, bénéficiaires du RSA & CMU, carte COTOREP, membres de l'ICOM, carte partenaire, accompagnateurs de groupes, personnels du département du Nord, journalistes, amis du musée Matisse, étudiants en art, lettres et sciences humaines.

TARIFS / VISITES COMMENTEES, ATELIERS ET ANIMATIONS SCOLAIRES, renseignements et réservations au tél. 33 (0)3 59 73 38 03 (groupes et enseignants) - au tél. 33 (0)3 59 73 38 06 (individuels).

CONFERENCES & CONCERTS : entrée libre et gratuite.

ACCÈS

Le musée départemental Matisse se situe dans le sud du département du Nord, à 30 Km de Valenciennes, de Cambrai et de Saint-Quentin.

Par la route, depuis Lille ou Bruxelles : autoroute jusqu'à Valenciennes, sortie Le Cateau puis D 955 (90 km depuis Lille, 30 Km depuis Valenciennes),

Par la route, depuis Paris : autoroute Paris-Cambrai, A1 puis A2 (170 km), puis D 643 de Cambrai au Cateau (22 km),

Par le train, Paris-Nord – Le Cateau ou Busigny (à 15 minutes du musée en taxi), **trains Intercités Paris-Maubeuge**, desserte chaque week-end :

Aller : Paris-Nord 10h32/Le Cateau 12h21

Retour : Le Cateau 19h13/Paris-Nord 20h50

Desserte gratuite : gare Le Cateau-musée Matisse A/R

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONCERTS

Dimanche 28 octobre 2012 à 16h : récital de piano par **Guigla KATSARAVA** autour de l'œuvre de **SCRIABINE** et **CHOPIN**.

Dimanche 20 janvier à 16h : Participation au Festival international de **BOOGIE-WOOGIE** en partenariat avec le théâtre de Cambrai. Avec **Renaud PATIGNY** et **Jene TAYLOR**.

Visites commentées de l'exposition et parcours à travers les collections :

samedi à 14h30, dimanche à 10h30 et 14h30, pendant les vacances scolaires de la zone B : lundi, mercredi, jeudi et vendredi à 14h30.

Ateliers de pratique artistique pour enfants de 4 à 12 ans :

>> **Le mercredi** de 14h30 à 16h30,

>> **Le dimanche** de 14h30 à 16h30,


>> **Pendant les vacances scolaires de la zone B**, tous les jours à 10h30 et 14h30.

Conférences / Histoire de l'art moderne

Le mercredi de 14h30 à 16h30. Entrée libre et gratuite. *Un atelier est proposé aux enfants de 4 à 12 ans aux mêmes heures.*

Ateliers pour adultes : Jean-Claude Demeure, plasticien et professeur à l'ESAT, vous invite à développer une expression plastique personnelle en regard des collections et expositions présentées au musée. 2 mercredis par mois de 18h à 21h.

COLLABORATIONS

Avec le soutien de **Crédit du Nord**  et de l'Association des amis du musée Matisse. <http://www.amis-musee-matisse.fr>

Exposition **Rétrospective Auguste Herbin 1882-1960**

14 octobre 2012- 3 février 2013

Organisée par le Musée Départemental Matisse ; Le Cateau-Cambrésis
En partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Céret (2 mars au 26 mai 2013)

Mention des légendes des œuvres :

Auguste Herbin / © ADAGP. Paris.2012. Sont libres de droit l'usage unique de 2 œuvres au choix au format maximum de ¼ p du journal/contact ADAGP porparczy@adagp.fr



Visuel 01

Quai du port de Bastia, 1907, huile/T, 73 x 60 cm, Coll particulier, dépôt musée Matisse/ Le Cateau



Visuel 02

Paysage, 1908, h/t, 61 x 50 cm, Coll Fondation Gandur pour l'Art, photo S. Pointet



Visuel 03

Ouvriers, 1909, h/t, 116 x 88 cm, Musée du Petit Palais, Genève, photo Studio Monique Bernaz



Visuel 04

Les trois arbres, 1913, h/t, 100 x 85 cm, Musée d'Art Moderne de Céret, photo : J. Gilberneau/ studio Pyrénées



Visuel 05

Nature morte au compotier, 1912, h/t, 116 x 89 cm, MOMA, New-York/ photo Scala, Florence



Visuel 06

Sculpture, 1921, bois polychromé, 46x28x29 cm, Musée national d'Art Moderne/ centre de création industrielle, Paris



Visuel 07

Les joueurs de boule, N°2, 1923, h/t, 146 x 114 cm, Musée national d'Art Moderne/ Centre de création industrielle, Paris



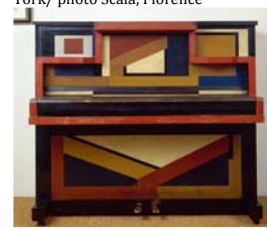
Visuel 08

Compotier et branche de lilas, 1924, h/t, 50 x 65 cm, musée Matisse, Le Cateau, photo F. Kleinfenn



Visuel 09

Paysage à la maison rouge, 1925, h/t, 81 x 100 cm, Coll et photo Galerie Lahumière, Paris



Visuel 10

Piano à décor géométrique, 1925, musée Matisse, Le Cateau, photo P Houzé.



Visuel 11

Sans titre, 1927, h/t, 92 x 73 cm, Par courtoisie, Conseil en art, BNP Paribas, photo Studio Borel, Amiens



Visuel 12

Réalité spirituelle, 1938, huile S/toile, 195 x 130 cm, donation Herbin, musée Matisse, Le Cateau



Visuel 13

Christ, 1943, gouache, 36 x 25 cm, Coll et photo Galerie Lahumière, Paris



Visuel 14

Blé II, 1947, h/t, 64 x 91 cm, Musée d'Art Moderne et contemporain de Liège, Photo M. Verpoorten



Visuel 15

Noël, 1949, h/t, 130 x 89 cm, Coll et photo Galerie Lahumière, Paris



Visuel 16

Parfum II, 1954, h/t, 116 x 89 cm, Coll et photo Galerie Lahumière, Paris



Visuel 17

Joie, 1957, vitrail, 105 x 65 cm, réalisation H Lhotellier, musée Matisse, Le Cateau, Photo F. Kleinfenn



Visuel 18

Saut II, 1958, gouache, 26 x 34 cm, Galerie et photo Lahumière.



Visuel 19

Diable, 1958, h/t, 162 x 130 cm, Coll particulière



Visuel 20

Cause, 1958, h/t, 116 x 89 cm, coll particulière